

LA CULTURE À SEPT-ÎLES | PORTRAIT Mélanie Devost

Travailleuse culturelle

Entrevue réalisée en avril 2021



D'où venez-vous et depuis combien de temps habitezvous Sept-Îles?

Je suis originaire de Sept-Îles. Après avoir travaillé à Sherbrooke à la suite de mes études universitaires, je suis revenue en région en 2010.

Quel est votre parcours académique?

Après l'obtention d'un diplôme d'études collégiales en sciences humaines au Cégep de Sept-Îles, j'ai complété un baccalauréat en communication, rédaction et multimédia à l'Université de Sherbrooke.

Quel est votre emploi actuel?

Directrice générale de la Corporation du Salon du livre de la Côte-Nord, depuis 11 ans.

Que préférez-vous de votre travail en culture?

La satisfaction ressentie pendant l'événement lorsque je vois les gens tout sourire prendre part aux activités que nous avons organisées avec tant d'ardeur! Et lorsque je vois un enfant s'émerveiller devant un livre ou lors d'une rencontre avec un.e auteur.rice, je sais exactement pourquoi je fais ce travail.

Quel est votre plus grand défi comme travailleuse culturelle en région?

Organiser un Salon du livre en région éloignée, à plus de 800 km de la majorité des acteurs de l'écosystème littéraire québécois, comporte son lot de défis! Pour n'en nommer qu'un seul, disons la quantité de travail à effectuer pour une petite équipe comme la nôtre.

Un projet que vous aimeriez développer avec le Salon du livre?

Des sentiers littéraires où les mots de poètes.se.s et d'écrivain.e.s d'ici seraient à l'honneur, pour mettre en valeur la littérature nord-côtière. Des panneaux permanents pourraient être installés sur l'île Grande Basque, sur l'île Grosse Boule et au Parc Aylmer-Whittom, par exemple. Ailleurs sur la Côte-Nord aussi.

Quelle est votre définition de la culture?

La culture, c'est l'âme d'un peuple et elle est indissociable de son bien-être. En ces temps de pandémie et de confinement, elle fut baume. Les Québécois.e.s se sont réfugié.e.s notamment dans la lecture si bien que les ventes de livres dans les librairies indépendantes ont augmenté de 18 % en 2020.

Si vous aviez à décrire la culture à Sept-Îles en trois mots, ce serait...

Florissante, essentielle à la vitalité de la région et fragile, avec cette pandémie... Le milieu culturel constitue l'un des premiers groupes à avoir été affectés et tant que la situation liée à la pandémie perdurera il sera l'un des derniers à pouvoir reprendre normalement ses activités.

Une anecdote amusante?

Mon travail me permet de tisser des liens privilégiés avec plusieurs grands auteur.rices québécois.es. Mon fils les côtoie aussi par le fait même. Quelques semaines après le SLCN de 2016, alors âgé d'un peu plus de 2 ans et fiévreux, il récitait une prière du soir avec sa mamie : « Petit Jésus protège maman, papa, mamie, papi, matante Audrey, matante Cinthia, les petits enfants malades [...] protège Marie Laberge aussi. » Marie a trouvé ça bien drôle!

Quel est votre coup de cœur culturel des dernières années ?

Difficile de n'en nommer qu'un! En littérature, Roxanne Bouchard pour ses romans Nous étions le sel de la mer (VLB éditeur) et La mariée de corail (Libre Expression). En musique, Alexandra Stréliski.

Un incontournable pour rester à l'affût de l'actualité culturelle québécoise ?

La Fabrique culturelle pour l'actualité culturelle québécoise, Culture Côte-Nord pour celle de notre région et la chroniqueuse culturelle Claudia Larochelle pour l'actualité littéraire.